



Tisser du lien à la Belle-de-Mai : le pari de la Friche et de ses voisins

Un métier né pour rapprocher la Friche et le quartier

Et si la Friche la Belle de Mai n'était pas qu'un lieu culturel, mais **un véritable laboratoire de coopération citoyenne** ?

Depuis deux ans et demi, un nouveau métier y a vu le jour : chargé de coopération de proximité. Ce poste inédit, confié à **Nicolas Dupont**, habitant de la Belle-de-Mai depuis 2017, a été créé pour renforcer le lien entre la Friche et son territoire, reconnecter ce grand lieu culturel à la vie quotidienne du quartier.

« **Faire en sorte que les habitants sachent ce qu'ils peuvent faire avec la Friche, et que la Friche comprenne mieux les réalités du quartier : c'est mon quotidien** », résume Nicolas.

Son rôle est à la fois simple et ambitieux : créer des ponts. Entre les habitants, les associations du quartier, les structures culturelles et les équipes de la Friche. « *Mettre de l'huile dans les rouages* », comme il le dit avec le sourire, pour que les envies, les besoins et les projets trouvent des échos et des alliés.

Pour comprendre comment se tisse, jour après jour, cette coopération entre la Friche et le quartier, nous vous proposons un entretien avec Nicolas Dupont, le passeur de liens.

Découvrez l'article
dans son intégralité :
<https://www.fatche2.fr/art/4985>



Le Fonds contributif "Depuis la Belle-de-Mai"

Ce dispositif, financé par la **Fondation de France** et piloté par la **Coopération Territoriale** que la Friche anime, permet de soutenir **des projets participatifs et citoyens portés par les habitants** : de l'achat de matériel à de la mise en réseau.

Le principe : un jury mixte, composé d'habitants et de structures impliquées, choisit ensemble les projets à soutenir.

La première année, 11 projets ont été soutenus : un four à pain collectif au jardin Levat, des formations à l'hygiène et à la sécurité en cuisine pour permettre aux habitants de cuisiner dans des lieux professionnels, le collectif "Qu'est-ce qui se trame ?", pour financer l'impression de supports et des buffets pour les temps de concertation, un projet de réveillon solidaire porté par des jeunes femmes du quartier qui organisent des maraudes toute l'année, ou encore une fête de quartier organisée par des jeunes de Famille en action.



"La Belle-de-Mai, c'est ceux qui y vivent qui en parlent le mieux."

Crédits

Ce numéro a été coordonné par
Elodie Sylvain, Mohamed Boubidar et Benoit Ferrier de **Tabasco Vidéo**



Retrouvez ici
des photos du
quartier !



Fatche2 ! est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo.
Pour nous contacter : contact@tabascovideo.com



Tabasco Vidéo
présente



N°33 - LA BELLE-DE-MAI

Un journal papier & web : www.fatche2.fr

EDITO

Bienvenue dans ce numéro de *Fatche2 !* spécial "Belle de Mai"

Ici, on a voulu raconter le quartier comme il se vit vraiment : à hauteur d'habitants, de trottoirs, de jardins, de rires, de discussions qui s'emballent et de souvenirs qui tiennent chaud.

Un quartier qui bouge tout le temps, où l'ancien et le nouveau se superposent, où les gens ont mille histoires dans les poches. Et où, surtout, personne n'attend qu'on vienne "expliquer" leur vie à leur place.

Dans ce numéro, on vous parle de collaboration entre la Friche et ses voisins, de celles et ceux qui tissent du lien au quotidien, de voix qui s'élèvent dans nos podcasts, de balades filmées par les habitants, et même... de l'origine mystérieuse du nom "Belle de Mai".

Bref : un quartier raconté par ceux qui l'habitent, pas par ceux qui l'observent de loin.

Et ce numéro, ce n'est que le début. **D'autres Fatche2 ! Belle-de-Mai** vont suivre, parce qu'un quartier comme celui-là ne tient pas en quelques pages.

Si vous voulez participer, c'est simple : venez filmer un lieu qui vous tient à cœur, raconter un souvenir, proposer un sujet, faire un podcast, ou juste nous parler d'une idée.

Ici, tout le monde est bienvenu.e.

Écrivez-nous : contact@tabascovideo.com

Fatche2 !, "Belle de Mai" c'est votre quartier.

Alors on le fait ensemble.

Retrouvez le numéro dans son intégralité
<https://www.fatche2.fr/num/n33>



Dans "Ma Belle de Mai", les habitant-es deviennent nos guides. À chaque épisode, un visage du quartier nous emmène dans un lieu qu'il aime, un coin de rue, une place, un terrain de jeu, un jardin... Un endroit qui dit quelque chose de sa vie et de la Belle-de-Mai d'aujourd'hui.

Anis, Marceline, Mona, Manar et Yonni ouvrent le bal : cinq regards, cinq histoires, cinq manières de raconter ce quartier vivant, populaire et plein de surprises.

Découvrez la websérie
sur notre site internet
<https://www.fatche2.fr/art/5029>



Belle de Mai : un nom, mille histoires

Pourquoi la Belle de Mai s'appelle... Belle de Mai ?

Posez la question dans le quartier, et vous récolterez aussitôt trois réponses différentes. La vigne ? Les filles ? Une orpheline ? Chacun a sa version, chacun y croit dur comme fer, et personne ne raconte exactement la même histoire.

Alors on a voulu comprendre : discussions au Bar Jo, habitants croisés sur le trottoir, mémoire du CIQ, puis passage par les archives municipales. Et là, le puzzle s'assemble. Une vigne star de 1369, consignée noir sur parchemin. Un rituel de mai où les gamines élaient leur reine, couronnée de fleurs. Une histoire d'orpheline prénommée Rose, devenue légende locale. Et d'autres traces disséminées dans les vieux papiers.



Le XIX^e siècle rebat encore les cartes : les vignes disparaissent, les usines gagnent du terrain, la population explose. La campagne se transforme en faubourg industriel. Et malgré ce changement radical, un élément ne bouge pas : le nom.

Difficile de trancher — et c'est là que réside le charme du quartier : un nom forgé par plusieurs récits qui se superposent.

Pour suivre l'enquête complète et plonger dans l'histoire mouvante de la Belle de Mai, c'est par ici.

Découvrez l'article
dans son intégralité
<https://www.fatche2.fr/art/5006>



Fatchouir, c'est la rubrique où les voix du quartier prennent le micro. Dans ces deux podcasts, on plonge dans la Belle-de-Mai intime : deux portraits sonores qui racontent un quartier comme on le vit, pas comme on le décrit.



De la Belle-de-Mai à la lune <https://www.fatche2.fr/art/5000>

Tous les jours ou presque, Annie file "au jardin". Entre le thym, le romarin et les perruches qui lui parlent, elle raconte son quartier — celui d'hier et d'aujourd'hui, des sœurs cloîtrées, des commerces disparus et des Italiens de la rue Barbini.

Avec son franc-parler et son humour tendre, elle défend ce quartier qu'on dit "mal famé" mais qu'elle voit "comme un village". Elle parle du calme du jardin, des enfants curieux, et de la lune qu'elle observe chaque soir — en rêvant un jour d'aller la voir de plus près.



Ma voisine, mon âme soeur <https://www.fatche2.fr/art/4975>

À la Belle-de-Mai, y'a des rencontres qui filent droit au cœur.

France, l'ancienne danseuse de cabaret, a trouvé son "âme soeur" : Bochra, la voisine qui veille, qui partage, qui rigole. Ensemble, elles causent de tout, de la nuit, des souvenirs, des touristes, des coups de blues et des coups de cœur.

Ça part dans tous les sens, ça rit, ça chante, ça vit fort. Entre elles, pas de chichis : juste une amitié brute, drôle, tendre, qui dit beaucoup de la Belle-de-Mai et de ceux qui y tiennent.

